

**CONCOURS D'ADMISSION AUX CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES
ÉCOLES (CPGE) DU LYCÉE DESCARTES (RABAT) : ECE ET ECS**

TEST DE FRANÇAIS (durée 1h30)

Consignes :

- *Après avoir lu le texte d'idées proposé, vous répondrez aux questions posées.*
- *Les réponses doivent être rédigées : la correction et la clarté de la langue entrent pour une part dans l'appréciation du correcteur.*
- *Il n'est fait usage d'aucun document : l'utilisation de toute calculatrice et tout matériel électronique est interdite.*

Texte :

Un (...) aspect remarquable doit à présent retenir notre attention : entouré de remparts, l'espace public médiatique autorise le déploiement d'une sociabilité entièrement placée sous le contrôle de l'individu. Nous ne dépendons de lui que pour autant qu'il nous autorise, à l'intérieur de ses frontières, à être parfaitement indépendants à l'égard des autres. La télévision nous en offre une illustration : il y a, d'un côté, ceux qui sont devant l'écran ; de l'autre, ceux qui sont derrière. Entre les deux, une imperméable barrière, à l'abri de laquelle je dispose d'une maîtrise absolue de ce que je veux regarder. Armé de ma télécommande, je peux zapper sans entraves.

5. Sans doute est-ce l'espace public des médias sociaux qui se prête le mieux à cette volonté de maîtrise. Je peux, pour commencer, tracer très soigneusement les contours de mon auditoire en choisissant mes amis. Se joue ici un processus très fin, d'une précision toute chirurgicale, de détermination de la frontière entre ce qui est destiné à tous et ce qui est uniquement destiné à mon cercle de confiance. Aux États-Unis, par exemple, seuls 31% des 12-17 ans ayant créé un profil sur un réseau social le rendent public ; les autres en restreignant l'accès à leurs amis. Depuis quelque temps, Facebook, à l'instar de son concurrent Google+, permet à ses utilisateurs de filtrer les contenus qu'ils publient par liste d'amis (amis proches, collègues, famille, contacts professionnels...). De même, les utilisateurs de MySpace ont la possibilité de protéger la plupart des contenus par des filtres de vie privée, qui servent à tenir à l'écart parents ou intrus.

10. Je peux ensuite maîtriser la façon dont je me mets en scène. Qui dira le soin accordé par les internautes à la construction de leur blog ou de leur profil ? C'est un véritable travail de composition, de customisation de soi que chacun se livre, consistant à sélectionner les photos, les vidéos ou les informations personnelles dignes de figurer sur la page d'accueil. De l'affichage des goûts à l'expression des opinions, aucun détail n'est laissé au hasard. Ce travail de composition loin d'être figé, ne cesse d'évoluer au gré des échanges avec les autres. L'individu contemporain peut ajuster le dévoilement de soi auquel il se livre en fonction des réactions de ses amis. Il lui est loisible de tester, par petites touches, différentes facettes de sa personnalité, sans risque de conflit ni de désaccord frontal.

15. À cette maîtrise de l'exposition de soi et de ceux qui sont invités à en être spectateurs s'ajoute, enfin, une maîtrise de la relation entre soi et les autres. La nature asynchrone des échanges me laisse en effet du temps pour préparer d'éventuelles réponses aux commentaires laissés sur mon blog ou sur mon « mur ». Elle me permet même de ne pas répondre. Par ailleurs, l'ensemble des signes non verbaux qui accompagnent d'ordinaire la communication orale et qui pourraient trahir mes arrière-pensées, mes intentions, mon ressenti demeurent invisibles pour ceux auxquels je m'adresse. Miracle de la communication à distance : au moment où je m'exprime, ni le ton de ma voix, ni ma gestuelle, ou encore l'expression de mon visage ne sont perceptibles par ceux auxquels je m'adresse. De ce point de vue, les *smileys* qui visent à exprimer certaines émotions comme la joie, la peine ou la colère, ne remédient qu'imparfaitement à cette impossible appréhension de l'autre dans sa spontanéité.

- Ainsi, à travers les médias sociaux, se concrétise le rêve d'une interaction sans risque de conflits, l'utopie d'une sociabilité entièrement sous le contrôle de l'individu.
45. Se mouvoir au sein d'un monde à sa mesure, dont on a soi-même édifié les contours ; entrer en relation avec des autres que l'on a soi-même sélectionnés : tout le contraire d'une aventure exploratoire, tout le contraire d'une exposition imprudente de soi aux vents imprévisibles de l'altérité. L'aléa et l'incertitude, qui forment le lot ordinaire des relations humaines, ont été scrupuleusement congédiés.
50. (...) Dans l'inventaire de ces lignes de démarcation édifiées par l'individu contemporain, les médias figurent assurément en bonne place. S'érigeant sur les décombres des anciennes médiations sociales, les barrières qu'ils façonnent permettent à chacun de s'appréhender¹ en toute quiétude, de s'objectiver sans dangers. Grâce à elles, chacun peut, d'une certaine façon, capturer l'une de ses facettes constitutives, soit
55. en se mettant en scène dans sa différence, soit en éprouvant sa similitude à travers une inscription dans un public.
- Exercice de saisie de soi d'autant plus indispensable que, dans un monde indifférencié, ce qui nous fait ressembler aux autres et ce qui nous différencie d'eux tendent irrémédiablement à s'opacifier². Une société dont l'architecture symbolique se
60. liquéfie³ et dont les frontières s'effacent, cesse du même coup d'être pourvoyeuse d'identité. De fait, la réponse à la question « Qui suis-je ? » ne réside plus, comme par le passé, dans notre vie sociale ; elle ne se loge plus dans des rôles bien établis ou dans des appartenances de classe. Il en résulte, pour les individus, un questionnement existentiel incessant : comment se situer par rapport à autrui ? Que signifie être soi-
65. même lorsque la frontière avec les autres est mal tracée et ne cesse de surcroît de fluctuer⁴ ? Symétriquement, qui est cet autre qui n'est plus assigné à résidence dans aucun rôle particulier ? Et que partager avec lui lorsque le monde commun qui sustentait l'ensemble des relations humaines tend à se désubstantialiser⁵ ? Plus notre environnement se liquéfie, plus la saisie de soi et la relations aux autres deviennent
70. incertaines, flottantes.
- Dans ces conditions, pour s'appréhender, point d'autre recours que de se mettre temporairement à distance des liens dans lesquels nous sommes pris. Ici s'éclaire l'office⁶ invisible rempli par les médias. Parce qu'ils autorisent une sortie du social, ils sont aujourd'hui le principal vecteur d'un accès à soi. Aussi ne faut-il pas s'étonner si
75. les jeunes de notre époque (...) sont aujourd'hui les plus fervents adeptes de Facebook.

Olivier FERRAND, *La Révolution médiatique de la condition humaine*,
« Le Débat », édition Gallimard, n°170, mai-août 2012.

Notes :

1. *appréhender* : saisir par la pensée.
2. *s'opacifier* : perdre leur transparence.
3. *se liquéfie* : devient liquide.
4. *fluctuer* : changer.
5. *se désubstantialiser* : perdre de sa substance.
6. *l'office* : la fonction.

Questions de compréhension :

1. lignes 1 à 42 : Repérez et recopiez 3 phrases dans le texte qui montrent les trois niveaux de contrôle des relations que permettent les réseaux sociaux.

2. lignes 43 à 49 :

a. Recopiez tous les mots du paragraphe qui se rapportent à l'idée de hasard.

b. Pourquoi l'auteur utilise-t-il le vocabulaire du hasard ? Expliquez l'idée avec vos propres mots (en 5 lignes).

3. lignes 50 à 56 :

a. Repérez et recopiez la phrase qui décrit les deux rôles possibles que l'on peut adopter dans les médias sociaux.

b. Expliquez comment vous comprenez cette phrase avec vos propres mots (en 5 lignes).

4. lignes 57 à 75 : Expliquez en 10 lignes, avec vos propres mots, ce que pense l'auteur du texte (Olivier Ferrand) des réseaux sociaux.

Question générale :

5. Selon vous, les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram...) sont-ils utiles ou dangereux ? Donnez et expliquez votre avis en 20 lignes environ.